

Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 6 (1894)
Heft: 12

Rubrik: Faits divers

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Le lendemain, un temps superbe, et personne, pas un client de tout le jour. Qu'est-ce que vous voulez? c'est le commerce, cela. D'ailleurs, il reste un peu de pâté, et les enfants ne se couchent pas le ventre vide. Le lendemain, rien encore. Les stations sur le balcon recommencent de plus belle, mais sans succès : la dame du Midi vient chercher sa douzaine, et c'est tout. Ce soir-là, pour avoir du pain, on a été obligé d'engager un des matelas. Deux jours, trois jours se passent ainsi ; maintenant, c'est la vraie détresse. Le malheureux photographe a vendu sa toque de velours, sa vareuse ; il ne lui reste plus qu'à vendre son appareil, et entrer garçon de magasin quelque part. La mère se désole, les enfants découragés ne vont même plus regarder sur le balcon.

Tout à coup, un samedi matin, au moment où ils s'y attendent le moins, voilà qu'on sonne : c'est une noce, toute une noce qui a monté les cinq étages pour se faire photographier, le marié, la mariée, la demoiselle et le garçon d'honneur, braves gens n'ayant mis qu'une paire de gants dans leur vie, et tenant en éterniser le souvenir. Ce jour-là, on fait trente-six francs ; le lendemain le double. C'est fini ; la photographie est installée.

Et voilà un des milles drames du commerce parisien.

Alphonse DAUDET.

FAITS DIVERS

Une curiosité photographique.

M. C. Rumbold faisait dernièrement un cliché de l'intérieur de la grande église de St-Nicolas à Yarmouth. Aucune fenêtre ne se trouvait dans le voisinage du champ à

photographier. Mais au développement l'image renversée et complète d'une fenêtre se montra sur la plaque. Frappé de ce phénomène, M. Humbold recommença l'expérience un autre jour à la même heure, mais cette fois aucune trace ne se montra sur la plaque. La fenêtre qui se voyait sur le premier cliché était située en arrière de l'appareil, à une distance d'environ 20 pieds. La cause de cette apparition extraordinaire n'a pas encore été trouvée.

(*Brit. Journal.*)

* * *

Académie photographique à Weimar.

On s'occupe actuellement à Weimar de créer une Ecole de photographie à laquelle ses organisateurs voudraient faire attribuer un titre académiqué. Le but qu'on poursuit à Weimar est de donner aux élèves une instruction photographique complète et de conserver à l'enseignement un caractère artistique de manière que l'Ecole serait par son programme une véritable école des Beaux-Arts.

Pour subvenir aux dépenses d'installation de l'Ecole, on créera une société dite *Ecole allemande de Weimar* laquelle sera reconnue par le gouvernement Grand-Ducal. Chaque membre devra payer une cotisation de 125 fr. Le produit de ces cotisations servira à payer les frais de l'établissement jusqu'au moment où les inscriptions scolaires suffiront aux dépenses.

(*Paris photogr.*)

* * *

Le *Bristol Times and Mirror* publie une lettre d'un photographe de Bristol exposant les faits suivants :

« Un monsieur d'une quarantaine d'années vint, un jour, dans mon magasin et s'enquit de l'adresse d'une jeune

dame dont la photographie se trouvait dans ma vitrine ; je ne pus satisfaire sa curiosité, ignorant moi-même qui était la charmante personne dont l'image l'avait séduit. Il mourut il y a cinq ans, célibataire, et légua par testament en bonne et due forme la somme de 100,000 francs à la dame anonyme, dans l'éventualité où elle se ferait connaître durant les sept années suivant sa mort. Cinq se sont déjà écoulées. Avis aux très charmantes personnes, jadis jeunes. »

(*Hélios*,)

* * *

Les Stediks¹.

M. G. Mareshal, le savant directeur de la *Photo-Gazette*, vient de faire construire, par la maison Blanzy, Pourre et C^{ie}, un bec de plume en acier trempé qui n'est pas fendu,



mais qui est tranchant des deux côtés. On l'ajuste à un manche de plume comme un bec ordinaire et on l'utilise pour couper les épreuves. Rien de plus simple et de plus ingénieux. Les 20 becs en boîte nickelés, fr. 1.

Notre illustration.

M. Seillier, photographe distingué de la Corogne, est l'auteur du beau phototype tiré en collographie par MM. Brunner et Hauser, de Zurich.

M. Seillier est un des lauréats de l'Exposition de Lyon.

¹ Comptoir suisse de photographie, Genève.
